

## LES RELATIONS COMMERCIALES ENTRE LE CANADA ET L'INDE

Par Roger Myott

Ces dernières années, le Canada et l'Inde ont beaucoup progressé sur la voie de la coopération économique. L'Inde est le cinquième marché du Canada en Asie et les échanges commerciaux atteignent 600 millions de dollars par an. Depuis le début de l'assistance de l'ACDI à l'Inde en 1951, le Canada a accordé 1,8 milliard de dollars en prêts et subventions au gouvernement indien. La Société pour l'expansion des exportations joue également un rôle actif en Inde.

Les relations commerciales entre nos deux pays sont régies par l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce; l'Inde bénéficie également du Régime de préférence généralisé du Canada qui lui permet d'avoir un accès préférentiel au marché canadien.

Le développement des relations commerciales entre nos deux pays remonte aux débuts de l'indépendance de l'Inde. Depuis lors, le commerce bilatéral a considérablement augmenté — de 68 millions de dollars en 1950 il est passé à 600 millions de dollars en 1988. Actuellement, les principales exportations du Canada en Inde sont les suivantes : pâte de bois, soufre, huile de canola, rails de chemin de fer, amiante, ainsi que pièces de génératrices, ordinateurs, matériel de forage, et toute une gamme d'autres produits manufacturés. L'Inde est pour nous une source importante d'importations de tapis orientaux, de vêtements, de produits du pétrole, de pierres fines, de café et d'épices. Bien que les échanges commerciaux actuels se caractérisent par une certaine dépendance à l'égard des produits primaires et semi-transformés, les deux pays s'efforcent, avec beaucoup de succès d'ailleurs, d'accroître la proportion de produits transformés et finis dans leurs exportations.

Sous une forme ou sous une autre, le gouvernement indien est le principal client d'un pourcentage important d'exportations canadiennes. La plupart des produits sont "canalisés" par des agences commerciales du gouvernement telles que la Minerals and Metals Trading Corporation et la State Trading Corporation. Parmi les autres acheteurs importants du secteur public, on compte la Oil Natural Gas Commission, Oil India Limited, l'Office de l'énergie central et les offices d'État, la Steel Authority of India Ltd., Hindustan Zinc Ltd., Hindustan Copper Ltd., et Coal India Ltd. Pour renforcer la stabilité du marché, le Canada et l'Inde ont conclu un certain nombre d'accords à long terme pour la fourniture de produits de base.

Les relations économiques entre le Canada et l'Inde ont reçu une nouvelle impulsion en août 1984 lors de la signature de contrats commerciaux et d'un prêt de 650 millions de dollars de la S.E.E. et de l'ACDI en vue de la construction du complexe hydroélectrique de Chamera de 540 MW situé à Himachal Pradesh. Une autre facilité de financement de 198 millions de dollars accordée par la S.E.E. et l'ACDI a également été signée en septembre 1988 pour le secteur du pétrole et du gaz. Nos relations économiques ont également été stimulées par la signature d'un contrat de 166 millions de dollars entre la Corporation commerciale canadienne et la société Coal India Ltd., le 12 janvier 1989, à Calcutta. Les travaux d'extension de la mine de charbon à ciel ouvert de Rajmahal dans l'État de Bihar bénéficieront de l'appui de la S.E.E.

De grands projets, correspondant aux compétences canadiennes, dans le domaine de l'énergie et du développement des ressources, par exemple, commencent à occuper une place importante dans les efforts d'exportation de notre pays vers l'Inde. Certains autres secteurs offrent d'excellentes possibilités de vente de biens et services canadiens : distribution d'énergie, télécommunications, mines, manutention de matière, transport, services d'équipement pétrolier et gazier, électronique et défense.

Les coentreprises et d'autres formes de collaboration industrielle constituent également un domaine d'activités croissantes. Jusqu'en 1980, il y a eu un total de 40 coentreprises canado-indiennes dans différents secteurs : fabrication des tracteurs agricoles, métaux non ferreux, chaussure, services de conseils, élevage de la volaille, etc. Depuis lors, cependant, cette activité a continué à se développer et s'étend maintenant à des domaines très divers, notamment, énergie solaire, capsules de gélatine dure, matériel d'exploitation minière souterraine, pièces d'automobiles, non tissés, et systèmes de traitement de l'eau et des déchets.